

6 mai 2021

Centre intégré universitaire
de santé et des services sociaux
du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

PLUS FORT
AVEC VOUS

Les usages de substances psychoactives chez les doctorants en France

Constats généraux et impacts des facteurs sociodémographiques et académiques

Vincent Wagner, Colin Lemée, Pierre Flores, Mary Guillard, Jeanne Boisselier

Institut universitaire sur les dépendances, Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Programmes d'études et de recherche en toxicomanie, Département des sciences de la santé communautaire, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke

Observatoire DOCTOPUS

CONFLIT D'INTÉRÊTS

Rien à déclarer !

REMERCIEMENTS

Aux participants qui ont pris de leur temps pour partager sur ces thématiques délicates !

MENTION

Les vues exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles du CCSMTL



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE



INSTITUT
UNIVERSITAIRE SUR LES
DÉPENDANCES

Québec

UN PEU DE CONTEXTE



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE



INSTITUT
UNIVERSITAIRE SUR LES
DÉPENDANCES

Québec 

Les études doctorales en France

- 73 508 personnes inscrites au doctorat en 2017 (Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, 2019)
 - Taux de diplomation stable (env. 14-15k par année)
- **Phénomène d'abandon** bien marqué (Marais et al., 2018; Stubb et al., 2012)
 - Entre 5% et 45% selon les domaines
- Une expérience souvent positive
- Mais, parfois l'expérience doctorale est **insatisfaisante** (Waight & Giordano, 2018):
 - Pression à la performance
 - Atmosphère compétitive
 - Équilibre vie perso – pro
 - Insécurité financière
 - Insertion professionnelle incertaine
 - Encadrement déficient / conflictuel

La santé mentale des doctorant.e.s : point critique ?

- Forte prévalence de la **détresse psychologique** (Levecque et al., 2017; Waight & Giordano, 2018)
 - Deux fois plus à risque de présenter une problématique de santé mentale que les employé.e.s avec un même niveau d'études (hors milieu académique)
 - Globalement plus à risque que les étudiant.e.s des 1^{er} et 2nd cycles
- Données en France (Haag et al., 2018; Marais et al., 2018) :
 - De 27 à 57% des doctorant.e.s ont de hauts niveaux de **stress**, et jusqu'à 20% ont des **symptômes somatiques** significatifs (maux de tête, nausées, difficultés à respirer)
 - 42% ont des **symptômes anxieux**
 - 54%, des **symptômes dépressifs**

L'usage de substances psychoactives chez les étudiant.e.s

- Fréquent ++ (Tran et al., 2017; Tavorolacci et al., 2013)
- Mésusage de médicaments sur prescription (stimulants, sédatifs, opioïdes) **en hausse**, préoccupant (Parks et al., 2017)
- En contexte académique, **deux** grands motifs de consommation (Bennett & Holloway, 2019) :
 - gestion de sa santé mentale et physique;
 - amélioration de ses performances académiques
- Risques et conséquences sur la santé, le fonctionnement social, ... les avancements académiques (Parks et al., 2012)



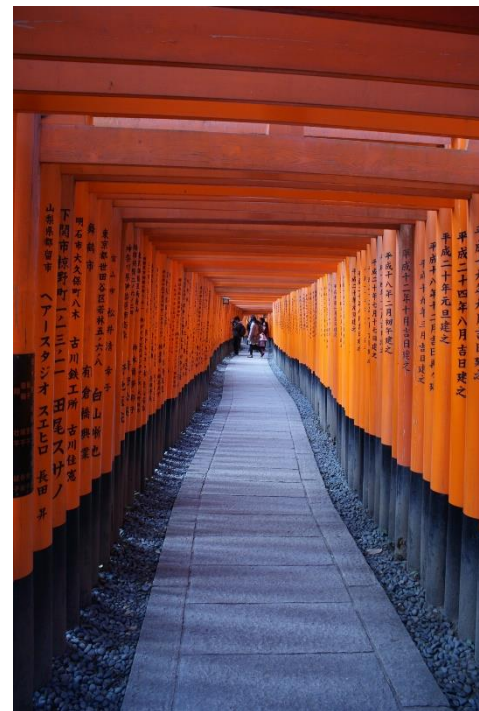
Et chez les doctorant.e.s, plus spécifiquement ?

- Hauts niveaux de stress / détresse + conditions de travail exigeantes = possible recours aux SPA, avec un **risque d'usage problématique ++** (Levecque et al., 2017)
- **Peu de données** (Peluso et al., 2011; Levecque et al., 2017)
 - Difficile de distinguer doctorant.e.s des autres étudiant.e.s
 - Limitations dans les universités et disciplines considérées
- Des programmes de soutien et ressources de santé existent, mais **ne rejoignent pas** suffisamment les doctorant.e.s (Marais et al., 2018)
 - Manque d'information
 - Manque de spécificité (SPA, contexte doctoral)
 - Crainte de la stigmatisation

Objectifs

Pour mieux les accompagner et leur offrir des interventions adaptées à leurs besoins et réalités spécifiques, une étude **exploratoire** pour :

- Documenter l'usage de substances psychoactives chez les doctorant.e.s et jeunes docteur.e.s d'institutions de recherche françaises
- Repérer les relations possibles entre les facteurs sociodémographiques-académiques et les profils d'usage





QUELQUES ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE



INSTITUT
UNIVERSITAIRE SUR LES
DÉPENDANCES

Québec 

Cadre général de l'étude

- S'inscrit dans une plus large initiative (collectif Doctopus) s'intéressant à l'expérience du doctorat (**santé globale, consommation de SPA, discriminations, satisfaction au travail**)
 - Recrutement pour l'enquête entre septembre et décembre 2018
 - Dissémination sur les réseaux sociaux, les collectifs d'information touchant au doctorat, les écoles doctorales et diverses listes de diffusion étudiante
 - Critère d'inclusion : doctorant.e.s et jeunes docteur.e.s
 - Passation : approximativement 20 minutes

Mesures et stratégie d'analyse



- Variables **sociodémographiques** (âge, genre) + **académiques** (parcours académique, domaine d'études, année d'inscription, niveau d'avancement auto-rapporté, supervision, sources de financement)
- *Alcohol, Smoking and Substance Involving Screening Test* (Khan et al., 2011; Humeniuk et al., 2008)
- Analyses descriptives + inférentielles

FAITS SAILLANTS



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE



INSTITUT
UNIVERSITAIRE SUR LES
DÉPENDANCES

Québec 

Description de l'échantillon



- **1 202 participants** (63,2% de femmes)
 - 27,57 ans (*ET* = 3,39 ans)
 - Surtout **Sciences Techniques** (40,2%) et **Sciences Humaines et Sociales** (36,7%)
 - Supervisés par **plusieurs encadrant.e.s** (53,7%)
 - Une majorité inscrite **entre la 1^{ère} et la 4^{ème} année** de doctorat (73,7%), 13,2% **après la 5^{ème} année** (13,1% de jeunes docteurs)
 - 3/4 estiment se situer vers **le milieu / la fin** de leur thèse. 5% déclarent faire une pause ou vouloir abandonner.
 - Financement **par ses propres moyens** pour ¼
 - 14% en **reprise d'études**

Usages de SPA

Catégories	Usage à vie (%)	Usage récent (%)
Boissons alcoolisées	1093 (91)	1070 (89)
Tabac	577 (48)	402 (33)
Cannabis	538 (45)	223 (19)
Calmants	172 (14)	90 (8)

N = 1 202; les autres catégories de SPA incluent les hallucinogènes, les stimulants, la cocaïne, les opioïdes, les solvants, et une catégorie « autres substances »

Usages (récents) à risque de SPA

Catégories	Faible risque (%)	Risque modéré (%)	Risque élevé (%)
Boissons alcooliques	779 (73)	286 (25)	23 (2)
Tabac	58 (14)	320 (80)	24 (6)
Cannabis	114 (51)	101 (45)	8 (4)
Calants	20 (22)	67 (75)	3 (3)
Cocaïne	15 (60)	10 (40)	0 (0)
Stimulants	13 (46)	15 (54)	0 (0)
Opioïdes	8 (50)	7 (44)	1 (6)
Hallucinogènes	20 (80)	5 (20)	0 (0)
Solvants	4 (80)	1 (20)	0 (0)
Autres	8 (29)	19 (67)	1 (4)

Croisement avec les facteurs sociodémographiques

- *Préambule*
 - regroupement des usages à risque modéré et élevé
 - regroupement des usages de cocaïne et de stimulants
 - regroupement des usages d'opioïdes, d'hallucinogènes, des solvants et des « autres substances »
- Différences selon le **genre**:
 - les hommes ont 1,75 fois plus de chances d'avoir un usage à risque de **cannabis** ($p = .01$)
 - Les femmes ont 2 fois plus de chances d'avoir un usage à risque de **calmants** ($p = .01$)

Croisement avec les facteurs académiques

- Différence selon le **statut aux études** ($p = .03$):
 - Les personnes qui reprennent leurs études ont 2,78 fois plus de chance de présenter un usage à risque de **stimulants**
- Différences selon le **domaine d'études** ($p < .001$):
 - Les doctorant.e.s en Droit, Sciences économiques ou Gestion ont de 1,57 à 4,9 fois plus de chances de présenter un usage à risque de **tabac**
 - Ces mêmes doctorant.e.s ont jusqu'à 1,83 fois plus de chances de présenter un usage à risque d'**alcool**

Croisement avec les facteurs académiques (2)

- Différences selon le **degré d'avancement** ($p = <.001$):
 - Faire une pause ou penser abandonner est associé à entre 4 à 8 fois plus de chances de présenter un usage à risque de **calmants**
- Différences selon l'**encadrement** ($p = .01$):
 - Avoir un seul encadrant, jusqu'à 2,12 fois plus de chances de présenter un usage à risque de **tabac**
- Différences selon la **source de financement** ($p = .04$):
 - S'auto-financer est associé à 4 fois plus de chance de présenter un usage à risque de **stimulants**

QUELQUES RÉFLEXIONS



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE



INSTITUT
UNIVERSITAIRE SUR LES
DÉPENDANCES

Québec

Autour de l'usage de SPA

- **Alcool, tabac, cannabis** = le trio de tête (Holloway et al., 2019; Tran et al., 2017)
 - Niveau d'usage vie entière similaire à celui du reste de la population, mais un usage récent plus important (Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies, 2019)
 - Prévalence des usages à risque plus importante que dans d'autres populations étudiantes (Christoff et al., 2016)
- **Autres substances** moins fréquentes vs d'autres échantillons étudiants, mais plus que dans la population générale (OFDT, 2019; Christoff, 2016)
- Mésusage de **calmants** à remarquer, associé à un haut niveau de risque

Rôle des facteurs sociodémographiques

- Différences notées selon le **genre**, comment l'expliquer ? (Abrahamsson & Hakansson, 2015; Crane et al., 2015)
 - Les femmes peuvent avoir davantage recours à des ressources de santé lorsqu'elles ont des préoccupations concernant leur santé mentale, et dans ce cadre, elles peuvent donc avoir **plus facilement accès** à une prescription de médicaments
 - Les hommes utilisent davantage de SPA, et le cannabis pourrait constituer un **choix privilégié** pour gérer sa santé mentale (tout en permettant de se conformer à certaines normes sociales)

Facteurs académiques : une situation complexe

- Dynamique **multifactorielle** ++
- Être en pause / hésiter à abandonner :
 - Baisse de motivation, difficultés financières, problématiques personnelles, familiales, encadrement défaillant, etc.) = **sources de détresse**, besoin de faire face (Castelló et al., 2017)
- Le domaine d'études, facteur **méta** ? (Van der Haert et al., 2014)
 - Certaines filières ont des particularités
 - Par ex., rareté des financements en SHS, donc nécessité de concilier les exigences de la vie pro (performance ++) et les besoins de base = **recours favorisé** à certaines SPA

Limites du travail de recherche

- Caractère **transversal** et **exploratoire** de l'étude
 - Complexité des liens (intérêt des analyses multivariées)
 - Facteurs de confusion à considérer (dont les problématiques de santé mentale ou physique préexistantes)
- Biais possibles concernant l'échantillonnage
- Échantillon français = **particularités** des études doctorales françaises, mais la recherche se veut mondialisée, les problématiques aussi? (Evans et al., 2018)

CONCLUSION



La santé (mentale) et le bien-être des doctorants, une question d'actualité

- **Doctorants = futur de la recherche** (d'une institution, d'un pays ...) (Evans et al., 2018)
 - La recherche doit s'intéresser à leurs vécus, expériences, perspectives (recherche qualitative ++)
- **Bonifier la prévention / la prise en charge** de ces usages à risque de SPA
 - Meilleure information sur l'offre disponible
 - Réduction des barrières à l'accès aux ressources (cf. stigmatisation)
 - Repérage précoce et accompagnement des problématiques de santé préexistantes
 - Interroger (remettre en question?) l' « ambiance » académique



MERCI !

Vincent Wagner (vincent.wagner.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca)

Chercheur d'établissement (Ph.D. en psychologie)

Institut universitaire sur les dépendances, Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Programmes d'études et de recherche en toxicomanie, Département des sciences de la santé communautaire, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke

Bibliographie

- Abrahamsson, T., & Hakansson, A. (2015). Nonmedical Prescription Drug Use (NMPDU) in the Swedish General Population—Correlates of Analgesic and Sedative Use. *Substance Use & Misuse*, 50(2), 148-155. <https://doi.org/10.3109/10826084.2014.962047>
- Bennett, T., & Holloway, K. (2017). Motives for illicit prescription drug use among university students : A systematic review and meta-analysis. *International Journal of Drug Policy*, 44, 12-22. <https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2017.02.012>
- Castelló, M., Pardo, M., Sala-Bubaré, A., & Suñe-Soler, N. (2017). Why do students consider dropping out of doctoral degrees? Institutional and personal factors. *Higher Education*, 74(6), 1053-1068. <https://doi.org/10.1007/s10734-016-0106-9>
- Christoff, A. O., Barreto, H. G. A., & Boerngen-Lacerda, R. (2016). Development of a Computer-Based Format for the Alcohol, Smoking, and Substance Involvement Screening Test (ASSIST) With University Students. *Substance Use & Misuse*, 51(9), 1207-1217. <https://doi.org/10.3109/10826084.2016.1161053>
- Crane, N. A., Langenecker, S. A., & Mermelstein, R. J. (2015). Gender differences in the associations among marijuana use, cigarette use, and symptoms of depression during adolescence and young adulthood. *Addictive Behaviors*, 49, 33-39. <https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2015.05.014>
- Evans, T. M., Bira, L., Gastelum, J. B., Weiss, L. T., & Vanderford, N. L. (2018). Evidence for a mental health crisis in graduate education. *Nature Biotechnology*, 36(3), 282-284. <https://doi.org/10.1038/nbt.4089>
- Haag, P., Shankland, R., Osin, E., Boujut, É., Cazalis, F., Bruno, A.-S., Vrignaud, P., & Gay, M.-C. (2018). Stress perçu et santé physique des doctorants dans les universités françaises. *Pratiques Psychologiques*, 24(1), 1-20. <https://doi.org/10.1016/j.prps.2017.04.005>
- Holloway, K., & Bennett, T. (2019). The association between drinking motives and alcohol-related harms among university students in Wales : A survey across seven universities. *Journal of Substance Use*, 1-7. <https://doi.org/10.1080/14659891.2019.1584254>

Bibliographie

- Humeniuk, R., Ali, R., Babor, T. F., Farrell, M., Formigoni, M. L., Jittiwutikarn, J., de Lacerda, R. B., Ling, W., Marsden, J., Monteiro, M., Nhiwatiwa, S., Pal, H., Poznyak, V., & Simon, S. (2008). Validation of the alcohol, smoking and substance involvement screening test (ASSIST). *Addiction*, *103*(6), 1039-1047. <https://doi.org/10.1111/j.1360-0443.2007.02114.x>
- Khan, R., Chatton, A., Nallet, A., Broers, B., Thorens, G., Achab-Arigo, S., Poznyak, V., Fleischmann, A., Khazaal, Y., & Zullino, D. (2011). Validation of the French Version of the Alcohol, Smoking and Substance Involvement Screening Test (ASSIST). *European Addiction Research*, *17*(4), 190-197. <https://doi.org/10.1159/000326073>
- Levecque, K., Anseel, F., De Beuckelaer, A., Van der Heyden, J., & Gisle, L. (2017). Work organization and mental health problems in PhD students. *Research Policy*, *46*(4), 868-879. <https://doi.org/10.1016/j.respol.2017.02.008>
- Marais, G., Shankland, R., Haag, P., Fiault, R., & Juniper, B. (2018). A Survey and a Positive Psychology Intervention on French PhD Student Well-being. *International Journal of Doctoral Studies*, *13*(1), 109-138. <https://doi.org/10.28945/3948>
- Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. (2019). *Doctorat*. <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid20185/le-doctorat.html>
- Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies. (2019). *Drogues, chiffres clés 2019* (Drogues, Chiffres clés). Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies. <https://www.ofdt.fr/publications/collections/periodiques/drogues-chiffres-cles/7eme-edition-2017/>
- Parks, K. A., Collins, R. L., & Derrick, J. L. (2012). The influence of marijuana and alcohol use on condom use behavior : Findings from a sample of young adult female bar drinkers. *Psychology of Addictive Behaviors*, *26*(4), 888-894. <https://doi.org/10.1037/a0028166>

Bibliographie

- Parks, K. A., Levonyan-Radloff, K., Przybyla, S. M., Darrow, S., Muraven, M., & Hequembourg, A. (2017). University student perceptions about the motives for and consequences of nonmedical use of prescription drugs (NMUPD). *Journal of American College Health*, 65(7), 457-465. <https://doi.org/10.1080/07448481.2017.1341895>
- Peluso, D. L., Carleton, R. N., & Asmundson, G. J. G. (2011). Depression symptoms in Canadian psychology graduate students : Do research productivity, funding, and the academic advisory relationship play a role? *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement*, 43(2), 119-127. <https://doi.org/10.1037/a0022624>
- Stubb, J., Pyhältö, K., & Lonka, K. (2012). The Experienced Meaning of Working with a PhD Thesis. *Scandinavian Journal of Educational Research*, 56(4), 439-456. <https://doi.org/10.1080/00313831.2011.599422>
- Tavolacci, M. P., Ladner, J., Grigioni, S., Richard, L., Villet, H., & Dechelotte, P. (2013). Prevalence and association of perceived stress, substance use and behavioral addictions : A cross-sectional study among university students in France, 2009–2011. *BMC Public Health*, 13(1), 724. <https://doi.org/10.1186/1471-2458-13-724>
- Tran, A., Tran, L., Geghre, N., Darmon, D., Rampal, M., Brandone, D., Gozzo, J.-M., Haas, H., Rebouillat-Savy, K., Caci, H., & Avillach, P. (2017). Health assessment of French university students and risk factors associated with mental health disorders. *PLOS ONE*, 12(11), e0188187. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0188187>
- van der Haert, M., Arias Ortiz, E., Emplit, P., Halloin, V., & Dehon, C. (2014). Are dropout and degree completion in doctoral study significantly dependent on type of financial support and field of research? *Studies in Higher Education*, 39(10), 1885-1909. <https://doi.org/10.1080/03075079.2013.806458>
- Waight, E., & Giordano, A. (2018). Doctoral students' access to non-academic support for mental health. *Journal of Higher Education Policy and Management*, 40(4), 390-412. <https://doi.org/10.1080/1360080X.2018.1478613>